

TOURISME DURABLE

7 femmes qui font bouger

Le monde



Philanthropes, altruistes, pionnières... les Belges contribuent à faire évoluer le tourisme (et les mentalités).

TEXTE MARIE BRYON COORDINATION CÉLINE FION

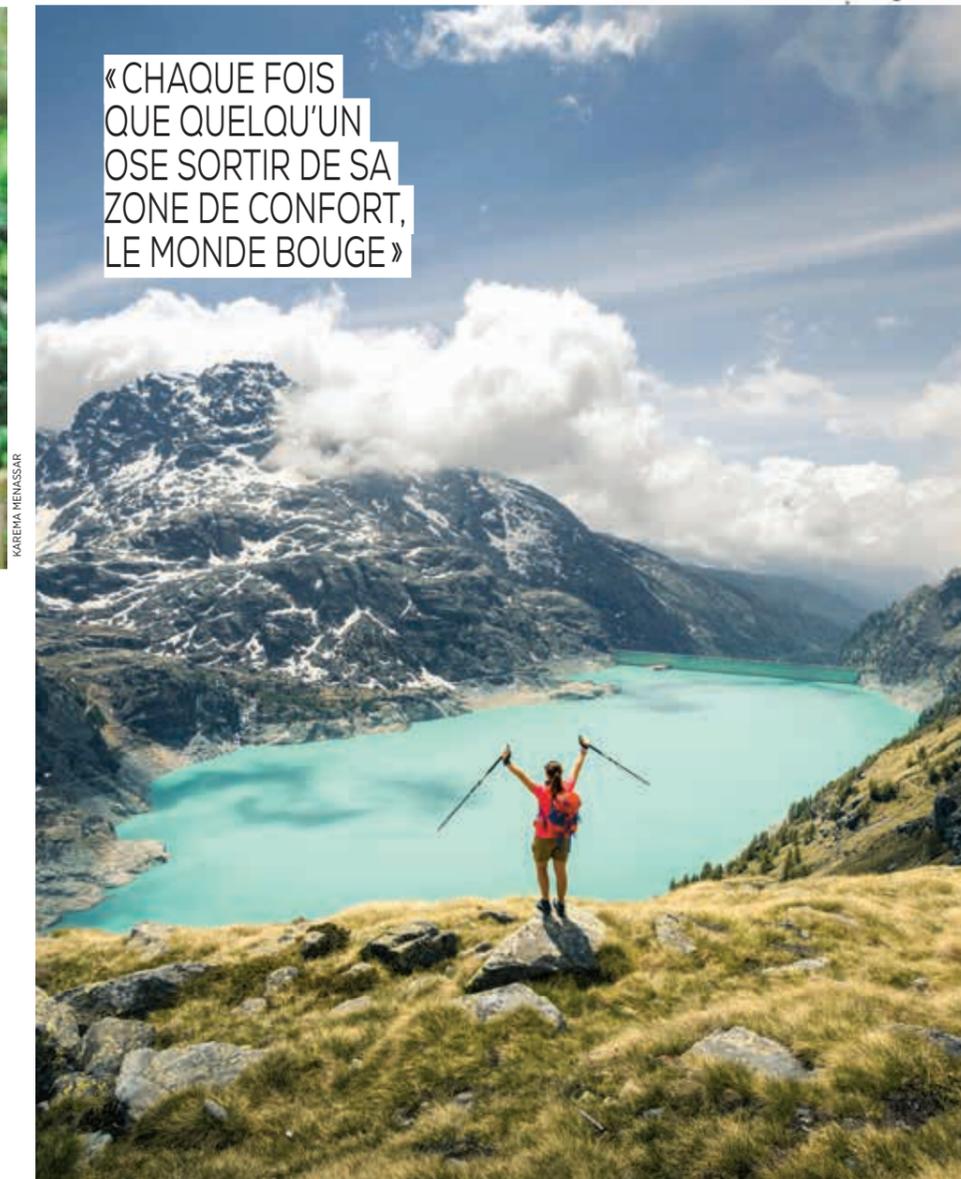


MANON BRULARD
FAIRE SAVOURER LA LENTEUR

(Voyage à pied et à vélo)

En 2019, Manon se lance dans un Bruxelles-Tokyo à vélo avec Dries, son compagnon. À leur retour, le covid ferme les frontières. « Les Belges n'ayant pas d'autre choix que de découvrir leur pays, c'était l'occasion de les inciter à tenter le slow travel », explique la Bruxelloise. Le couple crée **Welcome To My Garden**, une plateforme qui recense les propriétaires prêts à mettre leur jardin à disposition des voyageurs à pied ou à vélo. **Plus de 4200 jardins y sont proposés gratuitement** à quelque 31 000 campeurs. Mais Manon et Dries sont persuadés de pouvoir faire plus. « Beaucoup de gens n'osaient pas franchir le cap de la mobilité douce. C'est pour eux que nous avons

lancé **Slowby**, des trips secrets qui déclenchent l'envie de voyager lentement. » Le principe: l'équipe derrière Slowby prépare un **circuit détaillé sur base des intérêts de ses voyageurs** et leur envoie la feuille de route 3 jours avant le départ. Le programme du lendemain leur est fourni à leur arrivée à l'étape, et ainsi de suite. « Le côté ludique et entièrement organisé du concept permet de dépasser ses appréhensions et de goûter aux plaisirs du voyage lent. Or, l'essayer, c'est l'adopter, sourit Manon. La transition est un processus. Chaque fois que quelqu'un ose sortir de sa zone de confort, le monde bouge. » **welcometomygarden.org, slowby.travel**



« CHAQUE FOIS QUE QUELQU'UN OSE SORTIR DE SA ZONE DE CONFORT, LE MONDE BOUGE »

KAREMA MENASSAR



INGE DE LATHAUWER
AIDER LES HABITANTS EN LES IMPLIQUANT

(Villégiature écologique et école hôtelière)

En 2013, le hasard emmène Inge sur l'île indonésienne de Sumba, dont la beauté et la culture la fascinent. Mais le contraste entre ce paradis et l'extrême pauvreté de ses habitants l'accable. Elle qui finance des projets caritatifs depuis des années décide alors de créer son projet. Pour aider les habitants tout en les impliquant, le tourisme lui semble la meilleure option. Elle entend développer **un concept bénéfique pour les communautés locales, l'environnement et le patrimoine**. La **Sumba Hospitality Foundation** voit le jour en 2016. Son principe est

unique: à côté d'un site de villégiature écologique se dresse **une école hôtelière qui forme les plus pauvres aux exigences de l'industrie touristique**. Elle accueille 72 jeunes par an en résidence complète. À l'issue de leur année de formation, 95% d'entre eux décrochent un emploi stable. Et leur salaire améliore le quotidien de 10 personnes. Face à son succès, la Fondation ne peut suivre la demande. « Nous devons cette réussite à la diversité de nos enseignements: nos étudiants n'apprennent pas qu'un métier, ils développent des compétences

personnelles et sont formés aux pratiques écoresponsables. » Des savoirs qu'ils exercent directement auprès des clients de l'**éco-resort Maringi**, situé sur le campus, et dont les revenus servent à l'éducation des jeunes. « Pour nos hôtes, ce partage avec la population de l'île offre une expérience inoubliable. J'encourage chacun à explorer le monde en s'engageant à faire un geste pour transformer la vie des communautés visitées. Parce qu'un tourisme responsable et utile est possible – et urgent. » **sumbahospitalityfoundation.org** →



→ **JULIE BERTOUILLE**
PRENDRE SOIN DES EMPLOYÉS

(Hôtel et entreprise de travail adapté)

C'est un hôtel comme on les aime, avec des chambres spacieuses, un gros plan sur la nature et tous les services qu'on attend d'un 3 étoiles. Pourtant, le **Relais de la Haute Sambre** n'est pas comme les autres; c'est une entreprise de travail adapté qui **emploie des personnes en situation de handicap**. À leur tête, Julie: «La différence, c'est qu'ici nous ajustons nos postes de travail à nos collaborateurs, alors qu'ailleurs on leur demande de

s'adapter à leur emploi. Pour moi, **le bien-être de nos employés est aussi important que celui de nos clients**. Cela suppose d'aménager les horaires et les tâches de chacun, mais aussi de savoir rebondir lorsqu'un membre de l'équipe a des soucis de santé, parce qu'il est très difficile de recruter du personnel qualifié et porteur de handicap. Heureusement qu'il y a beaucoup d'entraide dans l'équipe. C'est précieux.»

Précieux comme le sont les commentaires de ses clients. «Nous avons travaillé très fort sur la qualité des services offerts. Et cela a payé. **La majorité de nos clients se disent très satisfaits de leur séjour chez nous**. Ce qui signifie que nos collaborateurs font les choses tout aussi bien – voire mieux – que les autres. La valorisation des personnes en situation de handicap est capitale pour moi. C'est la preuve, s'il en fallait, que, non seulement, elles ont leur place dans la société, mais qu'elles l'enrichissent.» **rhs.be**



VALÉRIE VAN HEER
OFFRIR UN ACCUEIL VERT ET SOLIDAIRE

(Gîte et hébergement solidaire)

Quelques mois après avoir repris l'exploitation d'un grand gîte à Ciney, **La Grange d'Ychippe**, Valérie est prise d'un doute. «Alors que notre famille s'efforçait de minimiser son empreinte écologique, j'étais confrontée à des clients dont le comportement me choquait: fenêtres grandes ouvertes avec chauffage à fond, montagnes de poubelles... Je me suis alors lancée dans l'obtention du label Clé Verte, m'en servant comme 'excuse' pour pousser nos clients à diminuer leur impact». Valérie met le paquet sur la sensibilisation de ses hôtes. «L'idée n'est pas de leur mettre la pression, mais de **modifier leur environnement pour influencer leur comportement en douceur**.» La stratégie fonctionne, notamment en matière d'énergie, de covoiturage, de tri et de diminution des déchets. Modeste, Valérie l'est encore quand on lui demande d'où vient sa réputation de femme généreuse. «Quand nous le pouvons, **nous hébergeons des personnes en difficulté**.» Pendant le 1^{er} confinement, ce sont même deux familles de réfugiés qui partageront la vie de la famille. Deux ans plus tard, Valérie accompagne toujours ses amis dans leurs démarches ainsi que d'autres migrants. «Il m'arrive d'en faire trop; mon corps me le signale. Mais il y a des opportunités que l'on ne peut pas ignorer. Il faut être au rendez-vous des autres pour rendre le monde meilleur.» **lagrangedychippe.be**



«IL FAUT ÊTRE AU RENDEZ-VOUS DES AUTRES POUR RENDRE LE MONDE MEILLEUR»



MARTI KERKAY
PARTAGER L'ART ET L'HISTOIRE

(Voyages culturels)

D'origine hongroise, Marti est arrivée en Belgique il y a 32 ans par amour pour Roger, professeur d'histoire. Multipliant les diplômes, elle décroche un emploi dans une agence de voyages liégeoise. Jolie revanche pour celle dont la maman achetait des guides touristiques pour faire rêver sa famille qui n'avait pas les moyens de voyager. Ensemble, le couple fonde **Arts et cultures en voyage** fin 1999 et propose **des sorties organisées par des historiens et historiens de l'art**. «L'art et l'histoire permettent de mieux comprendre une région et ses habitants; je crois très fort en la valeur de tels voyages pour ouvrir les esprits et les cœurs», résume-t-elle. Mais Roger décède 4 ans plus tard, laissant Marti seule avec leur fille de 10 mois. «Faire connaître les cultures d'autres pays et se faire rencontrer des gens de tous horizons était ma passion, alors j'ai poursuivi seule.» Aujourd'hui, l'équipe s'est étoffée et le succès est plus grand que jamais. «Ce que nous offrons de plus, c'est une ouverture sur le monde, une plongée dans un ailleurs qui a du sens et rassemble les gens. Ce sont des tranches de vie marquantes qui contribuent à prendre soin de soi et se soucier des autres.» **wanvoyage.com**



CÉDRIC DELFORGE

OUVRIR LES PORTES AU PLUS GRAND NOMBRE

(Inclusivité)

Aller au resto, visiter une expo, passer une nuit en gîte... Quand on fait partie des valides, on a l'embaras du choix. En revanche, l'offre de culture et de loisirs se réduit drastiquement quand on est porteur de handicap. Escaliers, toilettes inadaptées ou infos illisibles font partie de ces obstacles qui rendent les lieux inaccessibles. **Permettre à chacun de vivre l'expérience de son choix**, c'est le travail de Cédric, responsable de l'**ASBL Access-i**

– et de son équipe. «Notre raison d'être, c'est de rendre un maximum de lieux accessibles à tous en Wallonie et à Bruxelles.» Un travail titanesque, tant l'offre est large. «On couvre les musées, les festivals, les hôtels, mais aussi les jardins classés, les parcs de loisirs ou les circuits vélo...» Si de plus en plus d'opérateurs touristiques en appellent à l'expertise de l'ASBL pour ouvrir leurs portes au plus grand nombre, il reste beaucoup à faire. «Notre objectif, à moyen terme, c'est de proposer une **plateforme où tout le monde pourrait se géolocaliser et repérer aussitôt les services qui lui sont accessibles**. Nous ne pourrions y arriver qu'en mettant en commun les idées et les ressources de tous les acteurs œuvrant dans notre domaine. J'aime croire que, côte à côte, nous faisons évoluer les choses et les mentalités.» **access-i.be**



NATHALIE DOMBARD
RESPECTER CE QUI VIT ET CE QUI A VÉCU

(Hébergement naturel)

Après des années de vie à Bruxelles, Nathalie et Xavier ne se sentent plus en phase avec leurs valeurs. «Nous voulions un endroit au vert et au calme. **La ferme du pont** à Laliex nous a attirés. C'est un bâtiment chargé d'histoire, à l'énergie incroyable.» À grand renfort de matériaux récupérés, le couple sublime petit à petit les lieux. «Chez nous, on ne détruit pas l'ancien pour construire du neuf, on respecte ce qui a vécu. Cela permet de garder l'âme des choses tout en minimisant notre impact écologique.» Un gîte est mis en location, décrit par Nathalie comme rustique et charmant. «Nos hôtes ne recherchent pas le luxe, mais un accueil authentique, un retour

aux essentiels.» Un dôme perché en bordure de rivière vient compléter l'offre, ainsi qu'un bain nordique alimenté à l'eau de pluie. «J'aime l'idée que **les gens qui passent chez nous retrouvent le lien avec la terre**, entrent en contact avec les éléments, la nature. Cela crée un sentiment de bien-être et leur permet de décompresser.» Et des gens de passage, il n'en manque pas, puisque le couple met son **terrain à disposition des campeurs**. «En été, nous ne sommes jamais seuls. Tout le monde peut se poser ici, que ce soit pour boire un verre, réparer son vélo, chiner à la brocante ou poser sa tente. J'apprécie beaucoup le côté spontané et solidaire de ces rencontres, il permet de si jolies surprises.» **fermedupal.be**